

Actualités

Miro

Soirée Dada

Maya Deren

Claude Cahun

George Grosz

[Chronique d'exposition] Miró ou le portrait d'un peintre politique

« Depuis 1964, aucune grande exposition de Joan Miró (1893-1983) n'a eu lieu à Londres. C'était à la Tate, déjà, mais dans l'ancien palais, devenu depuis Tate Britain. Aujourd'hui, la rétrospective en 150 oeuvres se tient dans les grandes salles claires de la Tate Modern et ce détail a son importance, car l'exposition s'attache particulièrement aux travaux monumentaux.

Deux espaces spécifiques ont été dessinés avant de recevoir chacun deux triptyques, les trois Bleus, de 1961, avec les Peintures murales, de 1962, les Peintures sur fond blanc pour la cellule d'un solitaire, de 1968, avec L'Espoir du condamné, de 1974. La réunion de ces quatre ensembles suffirait à justifier le voyage à Londres. Non que ces oeuvres soient méconnues : les Bleus sont au Centre Pompidou, les trois autres à la Fondation Miró, à Barcelone, qui est le principal partenaire de la rétrospective. Mais on ne les a jamais vues associées ainsi.

La réunion des Bleus et des trois Peintures murales presque monochromes, l'orange, la verte et la rouge sombre, à peine ponctuées de quelques signes noirs crée un environnement de pure couleur. L'historien d'art observe que Miró s'est rendu à New York en 1959 et que ses oeuvres riment magnifiquement avec celles des Américains Rothko et Newman, qui l'ont eux-mêmes beaucoup étudié. L'amateur de peinture est juste pris d'une émotion physique intense dans l'octogone où il se trouve environné de tous côtés.

Semaine 22

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Une triste nouvelle : Leonora Carrington vient de mourir, le 26/05/2011 à Mexico, d'une pneumonie, elle sera enterrée au cimetière britannique de Mexico. On vient de perdre une très grande surréaliste, peintre, sculpteur et écrivain.

Georgiana Colvile.

Actualités

Joan Miró (Fort de Bard, Italie)

Roger Gilbert-Lecomte et Léon Pierre-Quint

Colloque Arago et Les Lettres françaises

Poésie et politique au xxe siècle

[Jusqu'au 1er novembre - Italie] Fort de Bard, exposition Miró

Une présentation sur : <http://fr.euronews.net/2011/05/24/1-oeuvre-exceptionnelle-de-miro-exposee-au-fort-de-bard/>

Roger Gilbert-Lecomte & Léon Pierre-Quint, Correspondance Par Olivier Plat

Correspondance 1927-1939

Préface de Bernard Noël

Établissement du texte

et notes par Bérénice Stoll

560 pages

15 x 22,5

ISBN 978-2-35654-015-7

37 €

165 lettres, 1 poème, 3 dessins inédits de Roger Gilbert-Lecomte et 108 lettres également inédites de Léon Pierre-Quint sont recueillis dans ce volume. L'ensemble apporte un complément capital à l'œuvre de R.G-L. et c'est un document essentiel quant à l'histoire du Grand Jeu et de la vie littéraire entre 1927 et la guerre. Cette correspondance est enrichie de 6 textes (dont 5 introuvables et 1 inédit) de L.P-Q. sur R.G-L. avec le désir de renouveler l'intérêt pour le poète et de susciter la découverte de son ami écrivain et éditeur.

<http://www.ypsilonediteur.com/fiche.php?id=102>

« En 1926, Léon Pierre-Quint fait la connaissance de Roger Gilbert-Lecomte par l'intermédiaire de Pierre Minet, le cinquième « Phrère » ou « Phrère fluent », jeune poète libertaire vivant en marge de toute obligation sociale, qui a rejoint tardivement le groupe des « Phrères simplistes », sorte de confrérie initiatique formée à l'origine par quatre lycéens de Reims âgés de quatorze-quinze ans, Roger Lecomte, Roger Vailland, Robert Meyrat, René Daumal. Ils se sont baptisés « Simplistes » car ils ont foi dans l'esprit d'enfance et dénoncent avec force « le mépris de l'adulte pour l'enfant, le mépris du civilisé pour le sauvage, le mépris de l'homme sensé pour le délire de l'esprit ». Les « Simplistes » s'adonnent au jeu des pseudonymes : Lecomte est Rog-Jarl et Coco de Colchide ; Robert Meyrat, la Stryge et Ellen Dyan ; Roger Vailland, François et Dada ; René Daumal, Nathaniel. Ils ont pour ancêtres Jarry, Lautréamont, et ont fait leur le mot de Rimbaud « Je trouvais sacré le désordre de mon esprit ». Ils allient le goût des facéties verbales à une intransigeance absolue sur les problèmes métaphysiques et n'hésitent pas à engager leur corps et leur pensée dans des expériences aux confins de la vie et de la mort, à coups de drogues (tétrachlorure de carbone, opium, éther) et d'alcools, afin de retrouver cette innocence primordiale, état post-mortuaire ou anté-natal que Lecomte appelle la « mort-vie ».

Lorsque Léon Pierre-Quint fait la rencontre de Roger Gilbert-Lecomte, celui-ci, bien qu'il ne soit âgé que de dix-neuf ans, commence déjà à être marqué par l'usage des stupéfiants et les excès de toutes sortes : « Il va falloir que pendant 24h par jour le pauvre roi déchu de Colchide, s'efforce, à ahans suants et saignants, de faire entrer des inepties dans son pauvre encéphale exténué de tabacs, d'alcools, de fièvres, de délires, d'insomnies, de sommeils noirs pire que les insomnies et de douces folies et d'horribles violences ». Léon Pierre-Quint, avec Philippe Soupault, est alors directeur littéraire aux éditions du Sagittaire (dont Pierre-Quint deviendra plus tard le principal actionnaire après le départ de l'éditeur Simon Kra), en remplacement d'André Malraux, qui a occupé ce poste jusqu'en 1921. Il a déjà publié plusieurs livres, dont un essai sur Marcel Proust qui fera date. Pierre-Quint, frappé par l'extrême beauté du jeune homme, se décide à faire le voyage à Reims après avoir vu une photo de Roger Gilbert-Lecomte que lui a présenté Pierre Minet. Les textes « Simplistes » lui ont fait deviner un poète d'un rare potentiel. Il n'aura de cesse d'encourager celui-ci à écrire : « Il faut que tu sois toi-même le personnage magnifique que tu es pour moi. Pour cela, tu n'as qu'à te réaliser, qu'à extérioriser tes richesses intérieures. » À la vie rémoise provinciale et monotone, Roger Gilbert-Lecomte a substitué une vie de « rêveur éveillé ». À Pierre-Quint, dont la maladie osseuse l'a fait tomber sous la dépendance des drogues prescrites par les médecins depuis l'enfance, il écrit : « Je sens intensément cette vaste conscience de vide que certains semblent vouloir ranger parmi les anachronismes de bric-à-brac romantique. Comme vous et grâce aux mêmes modes d'évasion, je cherche à m'en délivrer par crises éphémères pour n'arriver en fait qu'à transmuter la quotidienneté de ma vie en une alternance schizophrénique d'excitations splendides et d'abattements sans bornes. » D'amicale la correspondance prend rapidement un tour amoureux. Pierre-Quint reprend à son compte l'un de ces termes qu'affectionne Roger Gilbert-Lecomte :

« Palingénésie ? En tout cas, j'aime que nous le sentions pareillement. J'ai dit : un événement important. Pourquoi ne pas l'avouer ? Dès le premier instant, j'ai cru deviner que cet instant pourrait être fécond en conséquences diverses. Maintenant cette impression se précise : mélange de quelque chose qui ressemble à un apport de joie, d'anxiété, d'inconnu [...] »

Les lettres de Roger Gilbert-Lecomte à Léon Pierre-Quint sont d'une autre nature que celles insouciantes, échangées avec les « Simplistes » à l'époque de l'adolescence. Ennui et solitude de la vie de province, études médicales forcées, épanchements amoureux, violents conflits avec le père, décès de la mère, cures de désintoxication, les lettres nous donnent une foule d'indications biographiques. Mais elles révèlent surtout l'angoisse intangible de Roger Gilbert-Lecomte face à la médiocrité d'un quotidien qui lui échappe, mal-être auquel il ne trouve d'autre issue que dans un recours de plus en plus intensif aux drogues : « Mais ici, où j'ai habité si longtemps, tout soudain me semble plus étranger que si totalement inconnu. Coquilles, coquilles d'oeufs vidés, peau morte, vie morte. Si proche, si loin, perdu dans un passé mort. Ah, n'importe quoi, désir de voyages, d'ivresses. Partir, partir. » Pierre-Quint multiplie les tentatives pour aider son ami à trouver un travail. En vain : volonté d'auto-destruction sans pareille égrenée au fil des lettres, à laquelle semble s'abandonner le poète : « Ah ! tu me demandes à quoi, libéré de toute obligation et de toute contrainte sociale, à quoi je peux bien passer mon temps : mais c'est si simple je le passe à souffrir selon ma vieille habitude. Souffrir, dormir, souffrir, dormir sur un rythme plus ou moins précipité et voilà tout. » Les lettres mettent aussi en relief le rôle déterminant que joua Pierre Quint dans l'aventure du Grand Jeu, revue dont il sera le mécène, le conseiller et le soutien. Lecomte écrit pour Le Grand Jeu parmi ses textes les plus décisifs, il préface Rimbaud ou le peintre Sima... Avec l'aide de Léon Pierre-Quint, il compose un livre, La Vie, l'Amour la Mort le vide et le vent (Éditions des Cahiers Libres, 1933) et une mince plaquette, Le Miroir noir (Éditions Sagesse, 1939), seules oeuvres publiées de son vivant. À ces brusques sursauts succèdent des états dépressifs dont la correspondance se fait l'écho : « À part cela je ne fous rien, rien, rien. J'ai envie de me laisser pourrir sur un fumier : voilà mon idéal de vie. » Pierre-Quint répond toujours favorablement aux incessantes demandes d'argent de son ami, l'exhorte à se reprendre : « Tu joues les dernières chances de ta vie. Tu en es à un moment où je puis te faire encore confiance. Mais ce moment sera peut-être bref. Tu devrais y penser lucidement, je veux dire l'esprit dégagé de toute ivresse, envisager comment, avec les données actuelles que tu as (quelles qu'elles soient) tu peux rebâtir. »

Roger Gilbert-Lecomte meurt seul à l'hôpital d'une crise de tétanos, le 31 décembre 1943. Il avait écrit en 1924 un poème intitulé « Tétanos mystique », comme s'il avait eu la prescience des conditions particulières que revêtirait sa mort. Léon Pierre-Quint lui rendra un dernier hommage dans les Cahiers du Sud, en 1944 : « Il n'avait pas accepté la vie : il avait toujours dit : Non, à la vie. [...] C'est uniquement au sein de cette vision prénatale, lointaine et pour lui magnifique, qu'il sentait un bonheur possible. »

Roger Gilbert-Lecomte & Léon Pierre-Quint

Correspondance 1927-1939

Éditions Ypsilon, 2011

Ouvrage disponible à partir du 25 mai”

http://www.fondationlaposte.org/article.php3?id_article=1298

10-11 juin - Colloque Aragon et Les Lettres françaises

Vous trouverez en pièce jointe le programme du Colloque Aragon et Les Lettres Françaises qui se tiendra les 10 et 11 juin.

Colloque co-organisé par ERITA (Équipe de recherche Interdisciplinaire Aragon Elsa Triolet) et l'équipe Aragon de l'ITEM/CNRS

Comité d'organisation

Maryse Vassevière, Luc Vigier, Daniel Bougnoux, Corinne Grenouillet

Avec le soutien de :

Centre de recherches sur le surréalisme (dir. Henri Béhar), Université Paris 3

EA 1334, « Configurations littéraires » (dir. Pierre Hartmann), Université de Strasbourg

EA 3962, Centre d'études littéraires Jean Mourot (CELJM), Université de Nancy

Bernard Vasseur, Directeur du Centre de Recherche et de Création Elsa Triolet/Louis Aragon à Saint-Arnoult-en-Yvelines

Maison Aragon-Elsa Triolet, St-Arnoult-en-Yvelines Par la route : Autoroute A10-A11, sortie Saint-Arnoult RER (Austerlitz-Dourdan), SNCF (Montparnasse-Rambouillet)

[Publication] Poésie et politique au xx^e siècle

sous la direction d'Henri Béhar et Pierre taminiaux

Issu des travaux du colloque international organisé à Cerisy-la-Salle en juillet 2010, Poésie et politique au xx^e siècle éclaire d'un jour nouveau les rapports de la poésie de langue française aux événements historiques et politiques qui ont traversé et informé ce siècle tragique et tourmenté.

Cernant au plus près le caractère éternel et universel des questions éthiques et philosophiques que l'événement soulève, cet ouvrage offre des perspectives actuelles, détachées des simples circonstances du moment.

Il s'agit de mettre en question une conception traditionnelle de la poésie comme simple expression esthétique et formelle de l'homme et de son langage. travers l'étude de mouvements modernistes ou d'avant-garde, de dada au surréalisme jusqu'au situationnisme, ressort l'importance déterminante de l'engagement du poète dans la communauté.

Les rapports étroits et complexes de personnalités telles que Tristan Tzara, André Breton, Paul Éluard et Benjamin Péret à l'idée de révolution poétique sont ici considérés comme des cas exemplaires. L'enquête s'étend au parcours de figures singulières, de René Char à Francis Ponge en passant par Aimé Césaire. Tous ont accompagné de manière radicale et existentielle les actions de la résistance à l'occupation nazie ou la lutte des peuples du tiers-monde pour leur indépendance.

Au-delà, on examine l'expression politique de la poésie contemporaine dans la mouvance de mai 68 (comme celle de TXT), celle de Jean-Clarence Lambert et même les recherches formelles ludiques

effectuées par l'Oulipo. Enfin, une place particulière est accordée à la poésie issue des cultures francophones hors de l'hexagone, du Québec à Haïti.

394 pages - 15 x 23 cm – 2011

ISBN : 9782705680268

Avec les contributions de

SOPHIE BASTIEN, HENRI BÉHAR, CATHERINE CHOMARAT-RUIZ, DAVID CHRISTOFFEL, JÉRÔME DUWA, BRISA GOMEZ-ANGEL, BÉNÉDICTE GORRILLOT, MISAO HARADA, FADI KHODR, N'GUETTIA MARTIN KOUADIO, JEAN-CLARENCE LAMBERT, MARIE-EDITH LENOBLE, ALESSANDRA MARANGONI, JEAN-CLAUDE MARCEAU, LAURE MICHEL, VIRGINIE POUZET-DUZER, CHRISTIAN PRIGENT, EFFIE RENTZOU, CHRISTOPHE REIG, CAROLE REYNAUD-PALIGOT, DELPHINE RUMEAU, PASCAL SIGODA, PIERRE TAMINIAUX, JEAN-PIERRE ZUBIATE

35.00 €

<http://www.editions-hermann.fr/ficheproduit.php?lang=fr&menu=9&ref=Actes+de+colloque+Po%E9sie+et+politique&prodid=1026>

Lu dans un entretien

Sono Sion présentait à Cannes son dernier film, *Guilty of Romance*. Dans l'entretien accordé à Nicolas Gilli :

“On sent dans votre cinéma, et de plus en plus, une influence majeure du surréalisme. Est-ce assumé et en quoi vous sentez-vous proche des cinéastes surréalistes?”

Je suis clairement influencé par le mouvement surréaliste, mais là aussi c'est inconscient. Je ne cherche pas à afficher nécessairement ces influences. Et d'ailleurs je me sens tout aussi proche du cinéma surréaliste que de la peinture surréaliste.”

<http://www.excessif.com/cinema/actu-cinema/dossiers/guilty-of-romance-interview-sono-sion-6495543-760.html>

Évènements à venir

Date début	Date fin	lieu	Événement
	4 juin	Genève	Magnelli
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso http://www.grandpalais.fr
	7 juin	Limoges	Festival Coups de Théâtre (Jarry, Vitrac, ...)
8 juin		Paris (INHA)	L'Histoire des avant-gardes par les avant-gardes, même

9 juin		Librairie Le Flâneur des deux rives	Jacques Rigaut et le Dadaïsme
	9 juin	Paris	Festival Prévert
9 juin	10 juin	Paris	Le " silence d'or " des poètes surréalistes
10 juin	11 juin	Saint Arnoult en Yvelines	Colloque Aragon et les Lettres françaises
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream http://qag.qld.gov.au
14 juin	4 septembre	Tate (Londres)	Les Vorticistes http://www.tate.org.uk
14 juin	16 octobre	Tate (Londres)	Magritte http://www.tate.org.uk
17 juin		Paris	Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète http://www.ing.be
	3 juillet	Paris [BnF]	Gallimard : un siècle d'édition
7 juillet	19 octobre	Montpellier (musée Fabre)	Odilon Redon
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí . Angry Young Men: the Birth of Modernity http://www.palazzostrozzi.org
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste, De Dalí à Magritte http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans
	22 juillet	Londres	Surreal Things – Surrealism and Design www.vam.ac.uk
	25 juillet	Paris	Severini http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	15 août	Huy	Joan Miró http://www.ftpl.be
	21 août	Bilbao	Matta
	11 septembre	Londres	Miró http://www.tate.org.uk
	25 septembre	Paris (Fondation Cartier)	Objets vaudous
	25 septembre	Jeu de Paume	Claude Cahun
	1 ^{er} novembre	Fort de Bard (Italie)	Joan Miró
	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème http://www.fortedibard.it/
...			

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbx.univ-paris3.fr

Semaine 21

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Actualités

Claude Cahun

Roberto Matta

Jean Terrossian

Le surréalisme et la transformation du littéraire

Colloque **Aragon** et les Lettres françaises

Jacques **Rigaut** et le **Dadaïsme**

La femme invisible, **Dalí**

Inventaire du fonds Gisèle **Prassinós**

AG de l'Association

Hommage à Philippe **Soupault**

[24 mai - 25 septembre] Claude Cahun

« Claude Cahun

du 24 mai au 25 septembre 2011

Claude Cahun, née Lucy Schwob (1894-1954), est à la fois écrivain, femme de théâtre, et photographe.

Intimiste, poétique et largement autobiographique, l'oeuvre de Claude Cahun, qui s'étale sur une vaste période allant de 1910 à 1954 — peu avant sa mort —, échappe aux tentatives de classification ou de rapprochement. Ce sont sans doute ses autoportraits qui ont suscité le plus d'intérêt. L'artiste s'y sert de sa propre image pour démonter un à un les clichés associés à l'identité. Claude Cahun s'est réinventée à travers la photographie (comme à travers l'écriture), en posant pour l'objectif avec un sens aigu de la performance, habillée en femme, en homme, cheveux longs ou crâne rasé (chose des plus incongrues pour une femme de l'époque).

Longtemps méconnue, l'oeuvre photographique de Claude Cahun s'est imposée ces dernières années comme l'une des plus originales et des plus fortes de la première moitié du XXe siècle. Elle

marque rétrospectivement un jalon capital dans l'histoire du surréalisme tout en faisant écho à l'esthétique contemporaine.

L'exposition du Jeu de Paume, la première de cette importance en France depuis seize ans, réunira un large ensemble d'oeuvres majeures, dont quelques pièces peu connues ou jamais exposées, et mettra en valeur à la fois la diversité et l'unité de la démarche photographique de Claude Cahun.

> Commissaires : Juan-Vicente Aliaga et François Leperlier

> Exposition organisée par le Jeu de Paume, Paris, et coproduite avec La Virreina Centre de la Imatge, Barcelone et The Art Institute of Chicago.

En partenariat avec : A Nous Paris, Arte, Artinfo France, Azart Photographie, de l'air et Radio Nova.

Remerciements à Renaissance Paris Vendôme Hôtel.”

Jeu de paume

1 place de la Concorde

75008 Paris

<http://www.jeudepaume.org/index.php?page=article&idArt=1397&lieu=1>

[16 mai – 21 août] Roberto Matta au musée des Beaux-Arts de Bilbao

Bilbao, le 17 mai 2011, Art Media Agency (AMA).

« Le musée des Beaux-Arts de Bilbao fête le centième anniversaire de Roberto Matta, peintre chilien né le 11 novembre 1911, à Santiago du Chili et mort en Italie, le 23 novembre 2002.

Matta est connu pour être l'une des figures majeures du surréalisme, bien qu'il fût exclu du groupe des surréalistes en octobre 1948. Il commence ses études au Chili, étudie l'architecture puis voyagea en Europe où il rencontra notamment Le Corbusier. Il s'installe dans les années 1930 en Espagne, pays qu'il représentera en 1937 à l'Exposition Internationale de Paris. Il y rencontre Picasso, Mirò, Magritte ou encore Calder. 1937 est aussi l'année où il se lie d'amitié avec les surréalistes Salvator Dalí et André Breton et il rejoindra le groupe cette même année. Dès 1938, il participe à l'Exposition Internationale du Surréalisme.

En 1939, il quitte la France pour fuir la guerre, s'installe à New York et rejoint ainsi son ami Marcel Duchamp qui aura une grande influence sur son travail. Roberto Matta sera une grande source d'inspiration pour les artistes new-yorkais de l'époque comme Jackson Pollock, Robert Motherwell ou Arshile Gorky. En 1948, il retourne en Europe, se sépare des surréalistes et s'installe en Italie.

En 1957, le MoMA de New-York lui organise sa première grande rétrospective, à laquelle se succéderont celles de Boston, Paris et bien d'autres villes.

L'exposition du musée des Beaux-Arts de Bilbao est intitulée « Matta 1911 – 2011 »; elle donne une vue d'ensemble et complète de la carrière de l'artiste en se focalisant sur les périodes les plus importantes de sa vie. L'événement est à découvrir jusqu'au 21 août 2011.

Le musée des Beaux-Arts de Bilbao a été fondé en 1908. Il abrite aussi le musée d'Art moderne inauguré en 1924. Les collections regroupent plus de 6.000 oeuvres qui vont du XIIe siècle à nos jours. Trois espaces se consacrent à l'art de la Renaissance et l'art baroque, l'art contemporain et enfin l'art basque. »

<http://www.artmediaagency.com/15037/roberto-matta-au-musee-des-beaux-arts-de-bilbao/>

[Mise en ligne] Entretien avec Jean Terrossian

Le numéro 8 de la revue contretemps (sommaire consultable ici : <http://www.contretemps.eu/lectures/numero-8-revue-contretemps-est-sorti>) proposait notamment un entretien entre Gilles Bounoure et Jean Terrossian.

L'intégralité en a été numérisé sur ce site :

<http://www.npa2009.org/content/jean-terrossian-le-surr%C3%A9alisme-et-la-peinture-contretemps-n%C2%B08>

[Compte-rendu de publication] Le Surréalisme et la transformation du littéraire

Virginie Pouzet-Duzer a rédigé un compte-rendu de la publication suivante :

Effie Rentzou, Littérature malgré elle : Le Surréalisme et la transformation du littéraire, Louvain-la-Neuve : Peeters Publishers, coll. « Pleine Marge », 2010, 358 p., EAN 9782953726305

A lire sur : <http://www.fabula.org/revue/document6349.php>

[Rectificatif] Hommage à Arlette Albert-Birot

Par erreur, je n'avais pas indiqué le bon éditeur pour la publication en question. Voici les informations précises :

"Arlette Albert-Birot et Traverses", 150 p.

TRAVERSESES 2011/ Montserrat et Robert Prudon

ISBN : 978-2-9522889-2-7

Prix : 20€

s'adresser à :

Montserrat PRUDON-MORAL

« Le Rubis »

60 rue Paul Doumer

94520 MANDRES-LES-ROSES

mprudon.moral@cegetel.net

Montserrat Prudon-Moral se trouvera au marché de la poésie les après-midi, au stand 415.

[10-11 juin - Saint Arnoult en Yvelines] Programme du colloque "Aragon et Les Lettres françaises"

Vendredi 10 juin

Maison Elsa Triolet-Aragon, Saint Arnoult en Yvelines

I. Le journal et la vie culturelle

Matin

- Bernard Vasseur : ouverture des journées.
- Daniel Bougnoux : "Aragon médiologue".
- Erwan Caulet : " Histoire d'une revue, histoire de la chronique littéraire communiste : l'arrivée d'Aragon aux Lettres françaises".

- Yves Lavoine : "Aragon et Malraux. La culture au péril des masses."

Après-midi

- Nicolas Mouton : documents sonores liés aux Lettres françaises.
- François Vignale : " Unir les poètes : Louis Aragon et les revues littéraires (1940-1942)".
- Romuald Fonkoua : "Aragon et Depestre".

- Lina Aghbarian : "Aragon et la publication L'Atelier d'un peintre de Marceline Desbordes-Valmore en feuilleton dans Les Lettres Françaises.

- Table ronde des jeunes chercheurs : Julie Morisson, Emmanuelle Cordenod, Josette Lefaure.

Samedi 11 juin

Maison Elsa Triolet-Aragon, St Arnoult en Yvelines

II. Aragon et les arts

Matin

- Maryse Vassevière : « « Savoir aimer » : une critique littéraire entre mémoire et avenir ».

- Édouard Béguin : « La Valse des adieux ».

- Corinne Grenouillet : Mai 68 dans le n° spécial des Lettres françaises.

- Marianne Delranc : Elsa Triolet critique littéraire aux Lettres françaises.

Après-midi

- Luc Vigier : « D'une époque l'autre : Les Lettres françaises de Jean Ristat ».

- Table ronde des témoins : Charles Dobzinski, René Despestre, Alain Guérin, Juliette Darle, Michel Apel-Muller, Léon Robel (sous réserves).

Pour venir au Moulin : consulter cette page de la Maison Aragon Elsa Triolet

<http://213.41.242.202/vigier/ERITA/spip.php?article377>

Soirée Jacques Rigaut & le Dadaïsme le 9 juin à Paris

jeudi 9 juin · 19:30 - 22:30

à la librairie le flâneur des deux rives 60 rue Monsieur le Prince - Paris

avec Jean-Luc Bitton & Marc Dachy,

à l'occasion de la parution de Lord Patchogue de Jacques Rigaut (dessins de Frédéric Malette, postface de Jean-Luc Bitton)

et de la réédition en Folio de Dada & les dadaïsmes de Marc Dachy.

Lord Patchogue

Jacques Rigaut & Frédéric Malette

Son désir, c'est probablement tout ce qu'un homme possède, au moins tout ce qui lui sert à oublier qu'il ne possède rien. Il suffirait d'avoir envie. Mais Lord Patchogue n'a pas envie d'avoir envie.

Lord Patchogue, ou l'homme qui a traversé les miroirs.

Le 20 juillet 1924, lors d'une soirée à Long Island chez des amis, Jacques Rigaut se jette dans un miroir. Son double est né, Lord Patchogue, "l'homme qui cherche à ne pas mourir" mais qui, de l'autre

côté de la glace, voit s'anéantir sa tentative désespérée de devenir un autre : “C'est moi que vous regardez et c'est vous que vous voyez.”

Jacques Rigaut (1898-1929) est une figure légendaire du dadaïsme. Proche d'Eluard, Soupault, Breton, Desnos, il n'a pratiquement rien publié de son vivant. Le 6 novembre 1929, il se suicide en se tirant une balle dans le coeur. “Jacques Rigaut, vers vingt ans, s'est condamné lui-même à mort et a attendu impatiemment, d'heure en heure, pendant dix ans, l'instant de parfaite convenance où il pourrait mettre fin à ses jours”, écrit André Breton, dans son Anthologie de l'humour noir.

Frédéric Malette s'empare de ce récit avec jubilation et énergie et c'est non sans esprit qu'il traverse le livre au propre, comme au figuré...

<http://www.larevuedesressources.org/spip.php?breve962>

[Parution] La femme invisible, Dalí

SALVADOR DALÍ

LA FEMME VISIBLE

(LA DONA VISIBLE)

Edició, textos i notes

Vicent Santamaria de mingo

Traducció

enric casasses

La dona visible va aparèixer a París el desembre de 1930. Dalí tenia aleshores vint-i-sis anys i aquest era el primer llibre que publicava. L'obra va causar una forta impressió en el grup surrealista parisenc al qual el pintor s'havia incorporat feia poc més d'un any. Els surrealistes, amb Breton al capdavant, van quedar totalment meravellats en comprovar que les facultats creatives d'aquell xicot extremadament tímid, que a penes era capaç de parlar, depassaven de bon tros el domini de la pintura.

Inclou la reproducció de la versió original en francès a més de la traducció al català del poeta Enric Casasses anotada per l'especialista dalià Vicent Santamaria de Mingo.

17 x 21,7 cm 204 pàgines

Rústica amb sobrecoberta

ISBN: 978-84-96995-50-5

PVP: 35 € (IVA inclòs)

<http://www.andana.cat/Llibres/LaFemmeVisible.php>

Inventaire du fonds Gisèle Prassinos

« Fonds Gisèle Prassinos

Annie RICHARD

Bibliothèque historique de la ville de Paris, 24 rue Pavée 75004 Paris

Tél : Marie-Françoise Garion (33)1 44 59.29 59. bhvp@paris.fr

Avec l'aimable autorisation de la directrice de la BHVP, la diffusion de l'inventaire des manuscrits et documents iconographiques est possible avant sa mise en ligne. Les livres imprimés du fonds sont catalogués dans le catalogue collectif des bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, (<http://bibliotheques-specialisees.paris.fr>) et consultables à la Bibliothèque historique.

Gisèle Prassinos, d'origine grecque, née en 1920 à Istantoul et exilée en France en 1922 avec sa famille, a été officiellement intronisée en surréalisme par une photo célèbre de Man Ray (document où figurent André Breton, Paul Eluard, Benjamin Péret, René Char avec ses introducteurs : Mario Prassinos et Henri Parisot) en 1934, alors qu'elle-même avait 14 ans, comme l'incarnation de l'« écriture automatique » : elle est l'Alice II du mouvement dans le Dictionnaire abrégé du Surréalisme de 1938, d'où des éditions dans des revues prestigieuses comme Documents 34 et Minotaure et des éditeurs rares, notamment G.L.M (dont La Sauterelle arthritique avec la reproduction de la fameuse photo et une préface de Paul Éluard) et la collection « L'Âge d'Or » d'Henri Parisot. Elle est la seule femme retenue par André Breton dans la toute première édition de l'Anthologie de l'Humour noir et garde une position éminente dans l'histoire du surréalisme.

Après son retour en littérature en 1958, elle investit des genres variés où s'exprime un esprit surréaliste très personnel qui prend sa source essentiellement dans le compagnonnage d'une enfance créatrice exceptionnelle avec le frère bien aimé, le futur peintre Mario Prassinos, qui l'amène à transgresser très tôt les rôles sexués de sa famille orientale où les femmes sont dévolues aux activités domestiques plus qu'à celles de l'esprit.

C'est d'abord la forme romanesque jusqu'en 1966, puis une période d'une vingtaine d'années où une production poétique intense se double de la fabrication de tentures en feutrine : Gisèle Prassinos a toujours dessiné, illustré ses propres textes et, en 1946, La Chasse au snark de Lewis Carroll mais à partir de 1967, elle se met à composer, dessin préalable et maquette à l'appui, de véritables tableaux pleins d'humour et d'audace reprenant en particulier les thèmes de la grande peinture d'Histoire. Un livre, dont le fonds Prassinos, possède l'intégralité, témoigne d'un échange étonnant entre Gisèle Prassinos, poète et G.P. plasticienne (signature de ses tentures) : Brelin le Frou, Paris, Belfond, 1975, récit burlesque inséparable d'une série de 12 tentures et dessins qui transpose le récit d'enfance Le Temps n'est rien de 1958 et aboutit dans le registre d'humour poétique qui la caractérise au « Portrait idéal de l'artiste ».

Elle revient ensuite à la nouvelle et tout récemment au dessin.

Gisèle Prassinos occupe une place très originale parmi « les femmes surréalistes » et dans l'imaginaire collectif par son assimilation à Alice qui ne cesse de renaître dans le paysage culturel contemporain s'essayant à en imaginer la maturité : l'oeuvre de Gisèle Prassinos en donne une version à la fois sublime et jubilatoire.

Remerciements

À Emmanuelle Toulet, Directrice de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, pour la constitution d'un fonds Gisèle Prassinos, aboutissement dont lui sont infiniment redevables tous ceux et

toutes celles qui m'ont soutenue en admiration et amitié de l'oeuvre et de l'artiste pour que vive et soit reconnue à sa juste place la maturité créatrice de l'Alice II du groupe d'André Breton : Jean Derens qui a accueilli à la BHVP la rétrospective « Le Monde suspendu de Gisèle Prassinos » du 13 mars au 3 mai 1998 (commissaires : Claudine Boulouque et Annie Richard), Annie Boige et les relieurs d'art qui ont contribué à cette exposition.

Au Département des Manuscrits, notamment à Marie-Françoise Garion-Roche, qui a mené à bien l'immense travail de réalisation de l'inventaire initié par Claudine Boulouque et moi-même.

Merci pour Gisèle Prassinos dont est ainsi réalisé un voeu profond. »

http://melusine.univ-paris3.fr/astu/Fonds_Prassinos.htm

Télécharger l'inventaire : <http://melusine.univ-paris3.fr/astu/Catalogue%20du%20fonds%20Gisele%20Prassinos.pdf>

[28 mai - au Bateau Lavoir] Assemblée générale de l'Association

L'Association pour l'étude du Surréalisme tiendra son Assemblée Générale annuelle tiendra son Assemblée Générale annuelle le samedi 28 mai 2011 de 18h30 à 20h au BATEAU LAVOIR (6 rue Garreau, 75018, métro Abbesses, Interphone de Virginia Tentindo)

Ordre du jour :

Rapport moral du Président

Rapport d'activités de la Secrétaire Générale

Rapport financier de la Trésorière

Programme des activités futures

Questions diverses

Élection du Bureau

NB : les adhérents qui ne pourraient prendre part à l'AG sont priés de communiquer leurs projets ou suggestions à Françoise Py.

[28 mai - Halle Saint-Pierre] Hommage à Philippe Soupault

Hommage à Philippe Soupault :

- Bernard Ascal : poèmes dits et chantés, présentation du cédérom consacré à Philippe Soupault (mai 2011).

- Table ronde avec Jacqueline Chénieux-Gendron, Véronique Duchemin, Valentine Oncins et Françoise Py.

Halle Saint Pierre (2 rue Ronsard, 75018 Paris, Métro Barbès-Rochechouart, tél. : 01 42 58 72 89) de 15h à 17h

Évènements à venir

Date début	Date fin	lieu	Événement
27 mai	29 mai	Paris (CNL et Musée de la Halle Saint-Pierre)	Soirées Robert Desnos
28 mai		Halle Saint-Pierre	Philippe Soupault
28 mai		au Bateau Lavoir	Assemblée générale de l'Association
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres Surréalistes,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
	4 juin	Genève	Magnelli
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso http://www.grandpalais.fr
	7 juin	Limoges	Festival Coups de Théâtre (Jarry, Vitrac, ...)
8 juin		Paris (INHA)	L'Histoire des avant-gardes par les avant-gardes, même
9 juin		Librairie Le Flâneur des deux rives	Jacques Rigaut et le Dadaïsme
	9 juin	Paris	Festival Prévert
9 juin	10 juin	Paris	Le " silence d'or " des poètes surréalistes
10 juin	11 juin	Saint Arnoult en Yvelines	Colloque Aragon et les Lettres françaises
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream http://qag.qld.gov.au
14 juin	4 septembre	Tate (Londres)	Les Vorticistes http://www.tate.org.uk
14 juin	16 octobre	Tate (Londres)	Magritte http://www.tate.org.uk
17 juin		Paris	Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète

			http://www.ing.be
	3 juillet	Paris [BnF]	Gallimard : un siècle d'édition
7 juillet	19 octobre	Montpellier (musée Fabre)	Odilon Redon
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity http://www.palazzostrozzi.org
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste, De Dalí à Magritte http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans
	22 juillet	Londres	Surreal Things - Surrealism and Design www.vam.ac.uk
	25 juillet	Paris	Severini http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	15 août	Huy	Joan Miró http://www.ftpl.be
	21 août	Bilbao	Matta
	11 septembre	Londres	Miró http://www.tate.org.uk
	25 septembre	Paris (Fondation Cartier)	Objets vaudous
	25 septembre	Jeu de Paume	Claude Cahun
	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème http://www.fortedibard.it/
...			

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

L'autre ensemble est d'une tonalité moins contemplative. La Cellule du solitaire fait penser à celle d'un prisonnier, et le condamné ne peut être que l'un de ces militants de l'antifranquisme que le régime enfermait et, parfois, exécutait au garrot. Le blanc des fonds se confond avec celui d'un mur sur lequel le peintre trace une ligne continue ou jette quelques éclaboussures noires pour en finir avec tant d'effrayante vacuité et introduire quelques signes d'humanité afin de survivre. Il n'existe guère dans l'histoire de la peinture d'oeuvres qui soient aussi tragiques avec des moyens aussi volontairement réduits à très peu.

Cette salle apparaît comme l'une des ultimes preuves de la thèse que l'exposition veut établir : Miró est un artiste politique, et son oeuvre ne saurait se comprendre en dehors du contexte historique.

Les années 1920 sont vouées à l'autoritarisme militaire et catholique de Primo de Rivera. La décennie suivante commence par la proclamation de la Seconde République et finit par l'instauration de la dictature de Franco. Entre-temps, de 1936 à 1939, a lieu la guerre civile, au cours de laquelle Miró, comme Picasso, prend le parti de la République. Vient la défaite française de juin 1940. En juillet, Miró, évitant Barcelone, s'établit à Palma de Majorque. Après 1945, il est tantôt à Paris, tantôt en Espagne, où il apparaît comme un opposant tenace que protège sa notoriété internationale.

A chacune de ces situations correspondent des oeuvres, isolées ou par cycles, dont la plus illustre demeure l'admirable affiche Aidez l'Espagne, de 1937, un paysan à l'énorme poing jaune dressé. Elle est précédée, dès 1934, par des dessins et des toiles où le monstrueux et le grotesque sont les moyens de la satire : trognes affreuses, gueules dentées, corps féminins étirés jusqu'à l'innommable ou gonflés comme des pis. En 1944, Miró en fait une suite de cinquante lithographies, congrès d'ogres et de nabots. Franco y est un Ubu Roi qui ne fait rire personne. Cette suite, peu montrée dans sa totalité, occupe symboliquement le centre de l'exposition.

La démonstration est donc convaincante : Miró est un artiste politique. Mais n'est-il rien d'autre ? C'est la faiblesse de la rétrospective : elle suit une ligne trop simple. Miró poète ? Miró érotique ? Miró primitiviste ? Miró joueur et bricoleur ? Ils sont là, mais comme à l'insu de l'exposition. La question des rapports avec le surréalisme est évoquée plus que traitée, et celle des expérimentations plastiques ne l'est pas mieux. Les panneaux explicatifs imposent un mode d'interprétation unique. Mais une toile nommée Le Vol d'un oiseau sur la plaine doit-elle nécessairement évoquer les bombardements aériens parce qu'elle date de 1939 ? D'autres hypothèses sont aussi vraisemblables, sinon plus.

D'abord agacé par cette monomanie, on l'oublie vite. Il suffit de ne pas lire les cartels et de s'attacher exclusivement aux oeuvres. Dans celles des débuts, Le Chasseur, La Terre labourée ou le Carnaval d'Arlequin, de 1924, les inventions graphiques et picturales prolifèrent de façon affolante et l'histoire de l'art, d'Altamira au cubisme en passant par Bosch et Bruegel, s'y retrouve sous forme d'allusions. Miró précipite alors sur la toile des nuées de trouvailles qui le surprennent et qu'il prend ensuite le temps d'étudier et de développer séparément, balançant entre l'épuration et l'abondance, le schématisme presque invisible et la saturation de la surface. Cette dialectique de la création, entre accumulation et suppression, fonctionne aussi vite au temps des Constellations - 1940-1941 - que trente ans plus tard.

En 1973, il vient à Miró une nouvelle idée : d'abord peindre largement et se laisser aller aux improvisations, de la coulure et de la tache ; puis faire le vide en brûlant une partie de l'oeuvre jusqu'à la trouer largement et roussir le châssis ; enfin, examiner le résultat et réintervenir sur l'oeuvre à demi ruinée. En 1973, Miró a 80 ans et peut reprendre la formule attribuée à son ami Picasso : "Je ne cherche pas, je trouve."

."Joan Miró, the Ladder of Escape" - Tate Modern, Bankside, Londres. Tous les jours de 10 heures à 18 heures, vendredi et samedi jusqu'à 22 heures. Entrée : 15,50 £ (17,50 €). Jusqu'au 11 septembre. Tate.org.uk

Philippe Dagen

Article paru dans l'édition du Monde du 23.04.11”

http://www.lemonde.fr/culture/article/2011/04/22/miro-ou-le-portrait-d-un-peintre-politique_1511539_3246.html

6 mai - Soirée Dada

« Les Musées de la Ville de Strasbourg proposent une grande soirée Dada à l'Aubette 1928. À l'initiative de l'Association Theo Van Doesburg, cette soirée festive est conjointement conçue et animée par les élèves de l'Académie des Beaux-Arts « Gerrit Rietveld » d'Amsterdam et ceux de l'Institut national supérieur d'architecture de Strasbourg. À la fin des années vingt, la création des décors de l'Aubette intervient dans un contexte artistique européen avant-gardiste. Celui-ci s'inscrit dans la filiation de Dada, mouvement littéraire et artistique international fondé en 1916 à Zurich, par les poètes Hugo Ball, Richard Huelsenbeck, Tristan Tzara, et les artistes Marcel Janco, Sophie Taeuber-Arp et Hans Jean Arp. Ceux-ci opposent alors aux valeurs établies et au désespoir du temps un art contestataire, libre et métissé, s'exprimant au travers de performances, de danses, de poésies, de revues.

Dans cet esprit d'avant-garde, les élèves des Beaux-Arts d'Amsterdam et de l'Institut national supérieur d'architecture de Strasbourg, devenus performeurs le temps d'un soir, déclinent un certain nombre de thèmes Dada et inventent de nouvelles actions prolongeant de manière contemporaine l'esthétique du mouvement auquel ont pris part Arp et Sophie Taeuber en 1916, ainsi que Theo van Doesburg, lors de la « campagne dada » en Hollande en 1922 avec Schwitters et Huszar. Performances, vidéos, lectures et concert redonnent ainsi vie aux décors réalisés en 1928 par Theo Van Doesburg, Jean Arp et Sophie Taeuber-Arp, dans un esprit frondeur, décalé et « second degré », cher au mouvement Dada. Les interventions des élèves sont complétées par celles d'artistes confirmés dans les champs de la poésie sonore (Han Buhrs), de la sculpture (Floris Bovée) et du graphisme (Max Kisman). N'hésitez pas à venir découvrir l'univers de Dada le 6 mai à l'Aubette 1928 !

Entrée libre, uniquement sur réservation (nombre de places limitées) par courriel : vandoesburg.theo@gmail.com

Soirée coordonnée par Anke Vrijs et Linde Keja

Soirée organisée avec le soutien de l'Ambassade Royale des Pays-Bas à Paris, de l'INSA et de la Gerrit Rietveld Academie. »

<http://www.musees.strasbourg.eu/index.php?mact=News,cntnt01,detail,0&cntnt01articleid=2313&cntnt01origid=53&cntnt01returnid=423>

8 mai - Maya Deren

INVITATION Séance du Groupe surréaliste sur la réalisatrice américaine, née en Ukraine, Maya DEREN (1917-1961). Dimanche 8 Mai, à 17h, au Dancing de la Coupole, avec Georgiana COLVILE et Maureen TURIM (Université de Floride à Gainesville). PROGRAMME 1) Brève présentation de Maya Deren par Georgiana Colvile 2) Projection de 2 courts métrages de Deren "Meshes of the Afternoon" (1943) et "At Land" (1944). 3) Conférence sur Maya Deren de Maureen Turim, Professeur d'études cinématographiques à l'université de Floride à Gainesville et auteur de nombreux livres sur le cinéma américain, européen et asiatique. 4) Débat avec le public autour de la question: "Maya Deren était-elle ou non surréaliste?"

[Publication] Claude Cahun

Marcus Williamson nous annonce la parution d'un ouvrage sur Claude Cahun.

« The French surrealist photographer and writer Claude Cahun (née Lucy Schwob (1894-1954)) spent a year at Parsons Mead School, Ashted, England during 1907-1908. "Claude Cahun at School in England" examines newly-discovered material and writings from that period of her life. Paperback book <http://www.lulu.com/product/paperback/claude-cahun-at-school-in-england/15544288> PDF download <http://www.lulu.com/product/file-download/claude-cahun-at-school-in-england/15544289> A major exhibition of Cahun's work is being shown at the Jeu de Paume, Paris, from 24 May to 25 September 2011. »

<http://marcuswilliamson.blogspot.com/>

[Blog] George Grosz

Le blog Dada100 propose cette semaine (toujours en italien) un dossier autour de George Grosz

<http://dada100.over-blog.it/article-profilo-dada-felip-equy-georges-grosz-disegni-contro-l-ordine-stabilito-da-cira-72816359.html>

Évènements à venir

Date début	Date fin	lieu	Événement
4 mai	18 juin	Paris (théâtre du Marais)	Maïakovski, Elsa, Aragon , ils se sont rencontrés à Paris
6 mai		Strasbourg	Soirée dada à l'Aubette 1928
8 mai		Paris	Maya Deren http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2011.htm
	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture , Kunsthaus de Zurich
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème http://www.fortedibard.it/
20 mai		Paris	Leonora Carrington et Remedios Varo http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2011.htm
21 mai	15 août	Huy	Joan Miró http://www.ftpl.be
22 mai		Paris (La Coupole)	Myriam Bat-Yosef
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres Surréalistes ,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
	4 juin	Genève	Magnelli
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso http://www.grandpalais.fr
	9 juin	Paris	Festival Prévert
9 juin	10 juin	Paris	Le "silence d'or" des poètes surréalistes
	3 juillet	Paris (BnF)	Gallimard : un siècle d'édition
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream http://qag.qld.gov.au
12 juin		La Coupole (Paris)	Philippe Soupault http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2011.htm
14 juin	4 septembre	Tate (Londres)	Les Vorticistes http://www.tate.org.uk
14 juin	16 octobre	Tate (Londres)	Magritte http://www.tate.org.uk
17 juin		Paris	Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète http://www.ing.be
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí . Angry Young Men: the Birth of Modernity http://www.palazzostrozzi.org
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste, De Dalí à Magritte http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans
	22 juillet	Londres	Surreal Things - Surrealism and Design www.vam.ac.uk
	25 juillet	Paris	Severini

			http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	11 septembre	Londres	Miró http://www.tate.org.uk
	25 septembre	Paris (Fondation Cartier)	Objets vaudous
...			

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 19

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Actualités

Odilon Redon

Le silence d'or des poètes surréalistes

Miró

Festival Coups de théâtre (Jarry, Vitrac, ...)

Benjamin Péret – Eugenio Fernández Granell

Philippe Soupault

Paul Nougé

7 juillet au 16 octobre 2011 – Odilon Redon au musée Fabre (Montpellier)

L'exposition Odilon Redon et la question du Symbolisme

Liliane Collignon

Odilon Redon, Prince du rêve: le titre de l'exposition parisienne du Grand Palais invite à définir le symbolisme, ses sources, son héritage.

Le symbolisme est né de la réaction au Naturalisme et à l'Impressionnisme, contre la peinture rétinienne et pour les pouvoirs poétiques de l'imagination. André Breton en est l'ardent défenseur et il souligne combien Kandinsky, en privilégiant « la nécessité intérieure », éloigne définitivement l'image du monde extérieur dans l'art, déjà menacée par les premiers courants préraphaélites et symbolistes.

La critique du naturalisme par André Breton

Le théoricien, dans *Le Surréalisme et la peinture* (1928) critique : « la gloriole de phraser sur la lumière d'un paysage donné...ronron le plus satisfait pour nous entretenir de choses toutes sues...dans l'espoir de nous rassasier d'harmonies visuelles exclusivement. »

« Les désirs de l'esprit et du cœur » doivent se substituer à la sensation ; la poésie, « la langue de l'âme pour l'âme », celle de Rimbaud, de Lautréamont ou de Mallarmé, à la prose de « best-seller ou à la

divagation journalistique ». L'essayiste ajoute: « la nature et l'agitation de l'homme offrent un spectacle vulgaire à peu près dénué de sens » qui constitue un obstacle à la créativité.

Breton fait le parallèle avec le symbolisme pictural, étouffé par la vogue de l'impressionnisme où « il s'agit de peindre humblement, bêtement les jeux de lumière...dix, vingt, cent copies du même paysage ». L'allusion aux séries de Monet des Peupliers aux Nymphéas en passant par les Cathédrales, est évidente, solutions de facilité, que le fauvisme et le cubisme, selon l'écrivain, adopteront également.

La recréation du monde

Gustave Moreau, considéré comme le maître du symbolisme, qualifié de grand visionnaire et de magicien, sera le premier à dire « Je ne crois ni à ce que je touche ni à ce que je vois. Mon sentiment intérieur seul me paraît éternel ». Jupiter et Sémélé (1893) est un tableau raffiné où la puissance symbolique de la couleur irradie comme celle d'une pierre précieuse dont la qualité est d'être vouée à l'éternité.

Les allégories de Puvis de Chavannes appartiennent à ce courant symboliste qui permet de saisir l'essence des choses. Vision antique (1885) est celle de l'artiste accompagné de sa muse dont il attend l'inspiration, dans un mélange des styles : un décor rocheux irréaliste où évoluent des chevaux blancs, référence directe à la frise du Parthénon ; un arrière-plan constitué d'un paysage typiquement méditerranéen au style plus naturaliste.

Les thèmes du symbolisme puisent dans les mythes universels, les légendes antiques, les rêves, les valeurs spirituelles et chrétiennes. Gauguin titre l'un de ses tableaux : D'où venons nous ? Que sommes nous ? Où allons nous (1897) exprimant ainsi l'angoisse de la destinée humaine et son mystère. Odilon Redon est la parfaite illustration du goût des univers imaginaires chargés de symboles récurrents comme le pavot, les lis, les fleurs, symboles du bien et du mal.

L'héritage du symbolisme : la primauté du monde intérieur

Le symbolisme est composé de deux revendications majeures : l'autonomie du langage de l'art et, la valeur de l'expérience esthétique et de l'intuition artistique. L'artiste est habilité à exprimer sa vie intérieure. Matisse dira : «Ce que je recherche avant tout, c'est l'expression » contrairement à la petite sensation de Cézanne, et en cela toutes les libertés prises avec l'apparence et la forme picturales se justifient.

A l'imitation de la nature s'est substituée la théorie de l'équivalence et du symbole. « Au lieu de travailler autour de l'oeil, nous cherchons au centre mystérieux de la pensée » écrit Gauguin. L'imagination redevient ainsi, selon le voeu de Baudelaire, la reine des facultés.

« L'art de vêtir une forme sensible » est défini par le poète Jean Moréas en 1886 dans le journal le Figaro ; formule qui deviendra le credo du modernisme, remettra en question les critères d'habileté du métier d'artiste tels que l'histoire les avait définis, en libérant la peinture du souci de réalisme et plus encore de l'exigence de beauté naturelle.

L'exposition Odilon Redon, Prince du Rêve (1840-1916) est présentée à Paris, Galeries nationales du Grand Palais du 23 mars au 20 juin 2011

A Montpellier au musée Fabre du 7 juillet au 16 octobre 2011

<http://www.suite101.fr/content/lexposition-odilon-redon-et-la-question-du-symbolisme-a28005>

[Rappel] Colloque : Le « silence d'or » des poètes surréalistes

Paris, Sorbonne, 9 et 10 juin 2011 salle Las Vergnas - Centre Censier

Programme

Jeudi 9 juin 2010

9h. Ouverture

par Mme Marie-Christine Lemardeley, Présidente de l'Université Sorbonne Nouvelle, Paris III

9h30 – 12h15. Silences.

Président de séance : S. Arfouilloux

Introduction au colloque

Sébastien Arfouilloux (Centre de recherches sur le surréalisme, Université Sorbonne Nouvelle, Paris III ; Centre de Recherche en Littérature Comparée, Université Paris-Sorbonne, Paris IV)

Le Soupir d'Orphée : silence mythique sur la portée surréaliste

Julie Dekens (Centre de Recherche en Littérature Comparée, Université Paris-Sorbonne, Paris IV ; Centre d'Études poétiques, Université de Zurich)

10h30. Pause

Sonorités et Silence. Ph. Soupault

Christine Chemetov-Soupault et Valentine Oncins (Université Jean Monnet, Saint-Etienne)

« Un art désuet et presque tombé dans le marasme » ? Sur les intermittences du Zeitgeist et le paradoxe de l'exception musicale

Paulo F. de Castro (CESEM/Dept. Ciências Musicais, Universidade Nova de Lisboa, Portugal)

13h45 – 17h45. Carrefours entre les arts et chemins de traverse.

Président de séance : H. Béhar

Georges Ribemont-Dessaignes : un Dada qui connaît la musique

Gilles Losseroy (Centre d'Études Littéraires Jean Mourot, Université Nancy 2)

Commentaire d'exemples musicaux

François-Bernard Mâche (Membre de l'Académie des Beaux-Arts, section composition musicale)

La mise en musique des poèmes de Pierre Reverdy et la musique d'ombre du poète

Franck Dalmas (State University of New York-Stony Brook University , USA)

15h15. Pause

Les « bruits intermittents » de Benjamin Péret

Virginie Pouzet-Duzer (Pomona College, Claremont, USA)

Au mépris du tsoin-tsoin (la méprise de la musique dans la poésie de Tzara)

David Christoffel (École des hautes études en sciences sociales)

Le « corps musicien » dans la poésie de René Char

Olivier Belin (Équipe Littératures françaises du 20e siècle - EA 2577 -, Université Paris-Sorbonne)

Vendredi 10 juin 2010

9h30 – 12h15. Aller vers la musique.

Président de séance : Virginie Pouzet-Duzer

Poésie surréaliste grecque : des chansons sur le papier ?

Yoanna Papaspyridou (Université d'Athènes, Grèce)

Dans les années folles : Breton et Aragon devant la chanson populaire

Alain Chevrier (Psychiatre ; spécialiste de l'histoire des formes poétiques et du surréalisme ; directeur de la revue Formules)

10h30. Pause

Diabolus in musica ou Jean Genbach dans l'enfer du jazz

Yannick Séité (Université Paris Diderot-Paris 7)

Automatisme et improvisation : des rapports possibles entre le surréalisme et le jazz

Pierre Taminiaux (Université de Washington, USA)

13h45 – 17h. Une transmission en question.

Président de séance : Y. Séité

À l'écoute de l'inouï. Peinture sonore et phônè chez Giovanna

Laura Santone (Université Roma Tre, Italie)

Une oeuvre surréaliste ? Sur le « Traité du pianiste » de Yves Bonnefoy

Michela Landi (Université de Florence, Italie)

Salvador Dalí et la musique, une relation ambivalente

Caroline Barbier de Reulle (Groupe de recherche « Musique et Arts plastiques » - « Observatoire Musical Français », Université Paris-Sorbonne, Paris IV)

15h15. Pause

La correspondance Boulez-Char

Robert Piencikowski (Fondation Paul Sacher, Bâle, Suisse)

La musique fluxus

Olivier Lussac (Institut d'Esthétique des Arts et Technologies, Université Paris I-Panthéon Sorbonne)

17h30. Cocktail

19h. Concert. Théâtre La Vieille grille

1 rue Puits de l'Ermité

75005 PARIS

[Programme télévisé] Miro

Nous avons repéré trop tardivement la diffusion sur France 5 le jeudi 5 mai de « Miro, l'homme qui a renversé la peinture »

« Jalonné de nombreux témoignages, ce documentaire retrace le parcours de Joan Miró et s'intéresse particulièrement aux années 20 et 30, période charnière dans son oeuvre. Le film s'attarde sur les lieux qui ont marqué la vie de l'artiste : la Catalogne et Paris. Montroig, la ferme familiale près de Tarragone, est le terreau originel où s'est affirmée sa personnalité. Paris, lui a permis d'éclore en tant qu'artiste : son art s'est transformé au contact de peintres tels Max Ernst, Hans Arp ou André Masson et de poètes comme Michel Leiris, Paul Eluard, Robert Desnos. »

<http://www.toutelatele.com/progTv/fiche.php?id=344774&date=2011-05-05>

5 mai au 7 juin – Festival Coups de Théâtre (Vitrac, Jarry, ...) - Limoges

“Les 107 élèves comédiens du lycée Léonard-Limosin répètent leur festival "Coups de Théâtre". Une vingtième édition éclectique et une distribution talentueuse.

Au programme, un savoureux mélange d'auteurs classiques et contemporains, du burlesque, du tragique et de l'absurde.

Belle prestation du jeune comédien interprétant l'extrait de "Victor ou les enfants au pouvoir" de Roger Vitrac, à retrouver dans "Hors pistes".

Idem pour la présentation sous forme de bande-annonce façon défilé de mode déjanté de "Ubu Roi" d'Alfred Jarry.

Le fruit de leurs répétitions est tellement concluant et l'engouement pour les classes théâtre tel, qu'un deuxième groupe pour l'enseignement d'exploration sera créé l'an prochain.

Comme quoi, le festival a beau avoir vingt ans, il n'a pas fini de grandir !

=> Festival "Coups de Théâtre", dans l'amphithéâtre du Lycée Limosin, à 20 heures

- les 5 et 6 mai, ("Comme un sang répandu")
- les 13 et 14 mai ("Ubu Roi")
- les 18 et 19 mai ("Hors pistes")
- les 23 et 24 mai (Une carotte est une carotte")

- les 31 et 1er juin ("Le suicidé")

- Au Théâtre de l'Union, à 20 heures, les 6 et 7 juin ("Grammaire des mammifères")."

http://www.lepopulaire.fr/editions_locales/limoges/limosin_frappe_les_trois_coups_du_5_mai_au_7_juin@CARGNjFdJSsBEBkDBhk-.html

Correspondance Benjamin Péret - Eugenio Fernández Granell

Gabriel Saad nous apprend la publication, dans la revue Noemia de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle (Espagne), par María Lopo, de la correspondance entre Benjamin Péret et Eugenio Fernández Granell, de 1944 à la mort de Péret (c'est Breton qui répond à la dernière lettre de Granell, car celle-ci est arrivée à Paris après la mort de Péret). Les lettres sont publiées en leur langue originale, c'est-à-dire l'espagnol, sauf de rares exceptions (notamment, la lettre de Breton, à la fin, rédigée naturellement en français). Il s'agit d'un ensemble de documents fort intéressants et qui donne une idée très juste de la position politique des surréalistes dans ces années-là et de leurs intérêts culturels.

Hommage à Philippe SOUPAULT

L'hommage aura finalement lieu à la Halle Saint-Pierre le samedi 28 mai à 15H.

Le programme:

-Bernard ASCAL: poèmes dits et chantés , présentation du cédérom consacré à P.SOUPAULT (mai 2011)

-Table ronde avec Jacqueline Chénieux-Gendron , Valentine Oncins et Françoise Py

[Publication] Paul Nougé

Cet ouvrage est une plongée précise dans la rigueur du projet poétique d'un des écrivains les plus radicaux et les plus cohérents du XXe siècle, le surréaliste belge Paul Nougé (1895-1967). Il présente une analyse minutieuse de l'ancrage politique de ses choix et de sa trajectoire dans l'histoire du premier demi-

siècle et le dégagement d'éléments que l'on peut considérer comme un passage de témoin aux situationnistes.

Cherchant à mettre en lumière la façon dont Nougé conçoit son engagement révolutionnaire à travers l'écriture, l'auteure éclaire plus précisément la singularité du groupe surréaliste de Bruxelles, notamment par rapport aux proches de Breton.

Un recours attentif aux hypotextes permet de démontrer la logique d'intervention du poète bruxellois, et donne lieu à d'importantes découvertes sur sa pratique de l'écriture et de la réécriture, qui, à certains égards, préfigure le détournement des situationnistes. Au fil de cette analyse, menée de façon strictement chronologique, se dessinent presque naturellement plusieurs grandes phases dans une oeuvre qui, en dépit de son éclatement, était jusqu'ici considérée comme monolithique en raison de sa cohérence profonde.

Un travail de fond au coeur d'une démarche foncièrement rétive aux récupérations dont le surréalisme fait l'objet. Un travail essentiel qui constitue un préalable à l'étude de textes proprement dite.

Contenu : Rapports des surréalistes bruxellois avec le Parti communiste - Rapports entre Les Lèvres nues et l'Internationale lettriste - Comparaison entre surréalisme français et bruxellois - Surréalisme et méthode - Vie quotidienne et lieux communs - Travail de l'écriture - Poésie et révolution - Problématique et pratique de la réécriture et du détournement - Mise en perspective chronologique, historique et méthodologique des écrits de Paul Nougé.

Michel, Geneviève

Paul Nougé

La poésie au coeur de la révolution

Collection: Documents pour l'Histoire des Francophonies - volume 19

Année de publication: 2011

Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2011. 421 p., nombr. ill. et tabl.

ISBN 978-90-5201-618-4 br.

Poids: 0.580 kilo, 1.279 lbs

<http://www.peterlang.com/index.cfm?event=cmp.ccc.seitenstruktur.detailseiten&seitentyp=produkt&pk=53050&cid=5&concordeid=21618>

Évènements à venir

Date début	Date fin	lieu	Événement
	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture , Kunsthaus de Zurich
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème http://www.fortedibard.it/
20 mai		Paris	Leonora Carrington et Remedios Varo http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2011.htm

21 mai	15 août	Huy	Joan Miró http://www.ftpl.be
22 mai		Paris (La Coupole)	Myriam Bat-Yosef
28 mai		Halle Saint-Pierre	Philippe Soupault
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres Surrealistes,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
	4 juin	Genève	Magnelli
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso http://www.grandpalais.fr
	7 juin	Limoges	Festival Coups de Théâtre (Jarry, Vitrac, ...)
	9 juin	Paris	Festival Prévert
9 juin	10 juin	Paris	Le " silence d'or " des poètes surréalistes
	3 juillet	Paris [BnF]	Gallimard : un siècle d'édition
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream http://qag.qld.gov.au
14 juin	4 septembre	Tate (Londres)	Les Vorticistes http://www.tate.org.uk
14 juin	16 octobre	Tate (Londres)	Magritte http://www.tate.org.uk
17 juin		Paris	Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète http://www.ing.be
7 juillet	19 octobre	Montpellier (musée Fabre)	Odilon Redon
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity http://www.palazzostrozzi.org
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste, De Dalí à Magritte http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans
	22 juillet	Londres	Surreal Things – Surrealism and Design www.vam.ac.uk
	25 juillet	Paris	Severini http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	11 septembre	Londres	Miró http://www.tate.org.uk
	25 septembre	Paris (Fondation Cartier)	Objets vaudous
...			

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 20

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

[http ://melusine.univ-paris3.fr/](http://melusine.univ-paris3.fr/)

Nous rappelons à nos abonnés que la rubrique Astu (du site du Centre de recherches sur le surréalisme <http://melusine.univ-paris3.fr/astu/astu.htm>) propose des comptes rendus des dernières publications mais aussi fait appel à vous pour de nouveaux comptes rendus.

Actualités

Hommage à Arlette Albert-Birot

Robert Desnos

Benjamin Péret

Tristan Tzara

L'Histoire des avant-gardes par les avant-gardes, même

Plurilinguisme Avant-Gardes

...

Complément lettre Abvqueneau

« Parutions

- Connaissez-vous Paris ? vient de paraître dans la collection Folio (n° 5254), édité par Odile Cortinovic et préfacé par Emmanuël Souchier. 192 p., 4,6 €.

“Y a-t-il un rapport entre l'eau de Javel et le quai du même nom ? Combien y a-t-il d'arcs de triomphe à Paris ? Quel agréable souvenir dentaire est attaché à la place des Etats-Unis ?

Entre novembre 1936 et octobre 1938, Raymond Queneau pose chaque jour aux lecteurs du quotidien L'Intransigeant trois questions sur Paris. L'Histoire s'y mêle à l'anecdote, la pratique documentaire aux dérives dans la ville, le sourire au savoir.

Sur une idée d'Emmanuël Souchier, la présente édition vous propose plus de quatre cents de ces questions assorties de leurs réponses. Pour parcourir la Ville Lumière en compagnie de l'un de ses plus

éminents piétons et découvrir une oeuvre méconnue de Raymond Queneau, jamais encore publiée en volume.”

- Kanako Goto vient de publier *La Littérature comme réécriture : Poétique des Exercices de style* de Raymond Queneau aux Editions Universitaires Européennes. 348 p., 98 €.

Il s'agit d'une version remaniée de sa thèse de doctorat, réalisée sous la direction de Jean-Marie Klinkenberg et soutenue en 2008 à l'Université de Liège (membres de jury : Claude Debon, Daniel Delbreil, Jean-Pierre Bertrand et Sémir Badir).

Editions Universitaires Européennes,

Sarrebruck, Allemagne.

Téléphone : +49 (0) 681 37 20 271-1

Fax : +49 (0) 681 37 20 271-0

Site web : <http://www.editions-ue.com>

On peut commander l'ouvrage sur divers sites d'Amazon (com, uk, fr).

Internet

Jean-Pierre Longre nous signale trois petites notes de lecture quenienne sur <http://jplongre.hautetfort.com>

Anniversaire

Nous recevons ce message de Marc Décimo : “En 2012, il y aura 100 ans que Jean-Pierre Brisset aura été élu Prince des penseurs. Je ne vois pas d'événements plus importants pour 2012 sinon celui-ci. Je n'en vois d'ailleurs pas d'autres se profiler à l'horizon marécageux. Que faire ? Que faire pour fêter ça ? Je demande aux hommes et aux femmes de bonne volonté d'y réfléchir.”

Amitiés brûtes,

Astrid Bouygues

Vice-Présidente des AVB

6, rue Juliette Dodu

75010 Paris

06-60-30-51-66 »

[27-29 mai] Soirées Robert Desnos

Vendredi 27 mai, à 19 heures 30, au Centre National du Livre, soirée Robert Desnos, "L'amour et moi l'aurons voulu ainsi", lecture par Gabriel Dufay (de la compagnie Incandescence), accompagné au piano par Antoine Bataille

Dimanche 29, à 19 heures, au musée de la Halle Saint Pierre, soirée en hommage à Robert Desnos. Un entretien avec Annie Le Brun, à l'occasion de la publication de son essai sur Robert Desnos "Voici venir l'amour du fin fond des ténèbres" dans L'Étoile de mer, n.s. n°3, sera suivi par l'interprétation de textes du poète par Gabriel Dufay, accompagné au piano par Antoine Bataille.

Transmis par Marie-Claire Dumas

[18 mai] Benjamin Péret [Lyon]

Le Bal des ardents vous invite, à l'occasion de la sortie du DVD L'Invention du monde de Jean-Louis Bédouin et Michel Zimbacca, avec le commentaire de Benjamin Péret, à une conférence de Gérard Roche « Benjamin Péret et l'art du Mexique » le mercredi 18 mai 2011 à 19 heures.

Librairie Le Bal des Ardents - 17 rue Neuve - 69001 LYON

04 72 98 83 36 - www.lebaldesardents.com

Au cours des années de voyages et d'exil passées en Amérique Latine, près d'une dizaine en tout, Péret ne cesse d'écrire et de publier, même s'il doit aussi sacrifier à l'obligation de gagner sa vie. Il ne cesse d'agir en surréaliste et, malgré l'isolement, demeurant fidèle à lui-même, maintient, sans les confondre, une activité révolutionnaire avec celle de création poétique. C'est sur la terre mexicaine qu'il rédige Le Déshonneur des poètes, un pamphlet à l'odeur de souffre de volcan et, en même temps, véritable manifeste de la poésie. C'est encore au Mexique, mais publié à New York en 1943, qu'a été écrit ce texte majeur : La parole est à Péret, repris dans la préface à son Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique.

Gérard Roche, Benjamin Péret et les Amériques, Association des amis de Benjamin Péret, 2009.

Voir le catalogue Benjamin Péret et les Amériques et le DVD L'Invention du monde sur le site de l'Association des amis de Benjamin Péret.

Biographie : qui est Tristan Tzara ?

Par Marie-Paule Berranger

A lire sur <http://www.republique-des-lettres.fr/11461-tristan-tzara.php>

[8 juin] L'Histoire des avant-gardes par les avant-gardes, même (Paris)

Mercredi 8 juin 2011, 9h00-18h00

salle Vasari (INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris, 1er étage)

Programme

9h00 / accueil des participants

9h15 / Maxime Morel, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mot de bienvenu, Les avant-gardes entre l'oubli et l'histoire

9h30 / Frédéric Thomas, université Paris 8 Vincennes - Sain- Denis

"Cette soif d'errer à la rencontre de tout". Surréalisme, histoire et dialectique de l'ivresse

10h00 / Cécile Bargues, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

New York / Paris. Comment Dada entra dans l'histoire de l'art (années 1930)

10h30 / discussion

10h45 / pause

11h00 / Wolfgang Asholt, Université d'Osnabrück

Des histoires après l'histoire? La construction de l'histoire du surréalisme à travers les entretiens d'Aragon et de Breton

11h30 / Séverine Gossart, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

A chacun son Marcel, l'édition de/par Marcel Duchamp

12h00 / discussion

12h45 / pause déjeuner

14h00 / Fabrice Flahutez, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense

Le lettrisme, une historiographie fantôme

14h30 / Anna Trespeuch-Berthelot, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

L'historicisation de l'Internationale situationniste, un enjeu stratégique

15h00 / Maxime Morel

Guy Debord - Raoul Vaneigem, historiens du surréalisme ?

15h30 / discussion

15h45 / pause

16h00 / Josiane Septembre Gervais-Tiberghien, Bruxelles

Christian Dotremont et le projet Cobra Foret : genèse d'une historiographie

16h30 / Jacopo Galimberti, Courtauld Institute of Art, Londres

Avant-garde et Stunde Null. Le groupe Spur par lui-même

17h00 / discussion

17h20 / Josiane Septembre Gervais-Tiberghien : mot de clôture

17h30 / cocktail

Modération : Maxime Morel (Panthéon-Sorbonne Paris 1) et Gwenael Pouliquen (Paris Sorbonne Paris IV)

Responsables scientifiques : Philippe Dagen, Maxime Morel, Josiane S. Gervais-Tiberghien

mercredi 8 juin 2011, 9h00 – 17h30 Lieu / Galerie Colbert - salle Vasari

Adresse : 2 rue Vivienne, 75002 Paris ou 6 rue des Petits champs, 75002 Paris

Métro : Bourse (ligne 3), Palais Royal-Musée du Louvre (lignes 7 et 1) Pyramides (ligne 7 et 14)

Bus : lignes 21, 27, 29, 39, 48, 95

Vélib' : rue de la Banque

[Publication] Plurilinguisme et Avant-Gardes

Bruera, Franca / Meazzi, Barbara (dir.)

Plurilinguisme et Avant-Gardes

Collection: Comparatisme et Société / Comparatism and Society - volume 12

Année de publication: 2011

Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2011. 533 p., 2 ill., nombr. tabl.

ISBN 978-90-5201-666-5 br.

Texte de présentation

Au cours des premières décennies du XXe siècle, les horizons littéraires et artistiques s'élargissent bien au-delà des frontières géographiques et culturelles de l'Europe. Les artistes et les écrivains en quête de nouvelles formes d'expression vont donner naissance à différents mouvements d'avant-garde conçus, entre autres, comme de véritables laboratoires d'expérimentations langagières.

Le plurilinguisme comme source intarissable de création, mouvement dialectique et caisse de résonance de la crise ontologique du langage qui se réclame, dès 1913, du « polyglottisme », est l'une des caractéristiques principales de ces avant-gardes.

Cet ouvrage rassemble des contributions qui approfondissent la question du plurilinguisme des arts et des lettres, en débordant du cadre de la babélisation. En effet, si dans la tour de Babel la compréhension était ardue et complexe, dans l'espace du plurilinguisme les « Tours de Babel changées en ponts » (pour reprendre les mots d'Apollinaire, figure emblématique de cet ouvrage) donneront lieu à une confusion féconde des langues et des langages.

Contenu

Contenu : Franca Bruera/Barbara Meazzi : Faites claquer vos langues : plurilinguisme et avant-gardes - Henri Béhar : Du noir puisons la lumière - Franca Bruera : Le plurilinguisme comme passeport culturel. France et Italie entre mobilité transnationale, nomadisme intellectuel et flânerie linguistique - Antoine Chareyre : Le poème abstrait. Inversion ou précipité de plurilinguisme ? - Tania Collani : Le plurilinguisme comme paradigme de la modernité dans la littérature des avant-gardes - Franck Dalmas : Le (n)on de l'image poétique. Voix/voies plurielles de Pierre Reverdy - Claude Debon : Les ouvertures au plurilinguisme dans Calligrammes - Isabelle Krzyzkowski : La Poésie et les mots inconnus. L'anthologie d'Iliasz (1919-1930-1949) - Anna Saint-Léger Lucas : Apollinaire et le calligramme parlant - Stefania Stefanelli: Avanguardia e lingue iberiche nella prima metà del Novecento - Claude Bommertz : Automatismes et conscience dans les avant-gardes. Les illustrations de L'Antitête de Tzara par Picasso en 1933 et par Ernst, Tanguy et Miró en 1949 - Nadia Caprioglio: La penna di Kazimir Malevic - Matteo D'Ambrosio: Protocolli della sperimentazione futurista di nuovi campi espressivi. Il manifesto marinettiano « La declamazione dinamica e sinottica » e il manifesto « La declamazione musicale » di Emilio M. Dolfi - Emilia David: Le opzioni politiche del futurismo e del dadaismo attraverso le loro produzioni grafiche e tipografiche - Cathy Margailan : La révolution du langage chez deux futuristes. Valentine de Saint-Point (1875-1953) et Benedetta Cappa Marinetti (1897-1977) - Ion Pop : Gherasim Luca, poète franco-roumain - Laura Santone : Torsions, contaminations, contacts. La voix plurielle de la créatrice surréaliste Giovanna - Maria Spiridopoulou : Plurilinguisme et figures de l'innovation dans l'univers poétique de Nikos Engonopoulos - Pascal Vacher : Quelle langue parle le ciné-œil de L'Homme à la caméra (1928) ? - Carla Vaglio Marengo: Le Avanguardia: Joyce e il futurismo - Giulia Gorgoglione: Wyndham Lewis: Kermesse e la cultura popolare della « Danse des Apaches » - Alberto Martinengo: Il linguaggio come « véhémence ontologique ». Le avanguardia tra letteratura e filosofia - Barbara Meazzi: Enif Robert e Marinetti. L'autobiografia futurista a due voci - Catherine Moore : L'influence de la culture populaire américaine sur Les Mamelles de Tirésias - Effie Rentzou : Nicolas Calas : d'une langue à l'autre ou l'identité explosée - Hubert Roland : Le « primitivisme littéraire » à l'heure de la modernité. Contribution à une grammaire des avant-gardes historiques - Emmanuel Rubio : Hétérogénéités du récit surréaliste - Peter Schnyder : « Na djio pas ! C'est-à-dire : non je ne dis pas ! ». L'hybridation peut-elle être considérée comme une (nouvelle) avant-garde ? - Cécile Wolff : Bilinguisme, littérature et avant-gardes : Maxime Alexandre. L'exemple d'un déchirement littéraire ou l'impossible coexistence de deux langues - Tatiana Cescutti : F.T. Marinetti auto-traducteur ou la quête d'une « langue de l'exil » - Maria Dario: Alla frontiera del nuovo : Les Soirées de Paris, crocevia culturale dell'avanguardia - Elena Galtsova : Aspirations linguistiques chez André Breton. De l'universalisme et la multiplicité langagiers à la création des dictionnaires surréalistes - Céline Mansanti : Plurilinguisme et revues modernistes anglo-américaines - Victor Martin-Schmets : Paul Dermée : Dada à travers l'Europe - Serge Milan : La diffusion française des manifestes du futurisme - Francesca Irene Sensini : No one language is complete. Ezra Pound et l'Image - Yves Thomas : transition vers Babel. Une revue au carrefour des mouvements de l'avant-garde.

Auteur(s)/Responsable(s) de publication

Franca Bruera est professeure associée auprès de l'Université de Turin. Elle a orienté ses recherches autour de la poésie d'Apollinaire et analysé ses rapports de collaboration avec l'avant-garde italienne. Elle a focalisé son attention sur la réécriture des mythes antiques au XXe siècle et sur la dramaturgie de l'absurde. Elle travaille aussi sur le roman et le théâtre contemporains français et la poésie libanaise d'expression française.

Barbara Meazzi est maître de conférences à l'Université de Savoie. Elle a travaillé principalement sur les avant-gardes et s'est intéressée, entre autres, à la réception du futurisme italien en France. Elle s'occupe également de littérature italienne contemporaine : après avoir consacré quelques travaux au roman policier, elle a centré ses recherches sur l'écriture féminine (poésie et prose).

<http://www.peterlang.com/index.cfm?event=cmp.ccc.seitenstruktur.detailseiten&seitentyp=produkt&pk=57878&cid=5>

Écrits sur l'art moderne, Aragon

Jean-Paul Morel nous fait remarquer quelques éléments sur la réédition des *Écrits sur l'art moderne* d'Aragon (9782081240841), et notamment, par rapport à la précédente édition, l'absence de plusieurs textes dont :

- « Expositions. La peinture au tournant », *Commune*, n° 22, juin 1935, p. 1181-1189 (1ère expo de peintres à la Maison de la Culture de l'AEAR)

- « Le réalisme à l'ordre du jour » [“leçons” à Fernand Léger...] *Commune*, n° 37, sept. 1936, pp. 20-32.

L'Index de *Commune* est pourtant facilement consultable (Wolfgang Klein, 1978).

A ce propos, nous rappelons aux abonnés un appel à compte rendus, publiés dans la rubrique Astu <http://melusine.univ-paris3.fr/astu/astu.htm>

[Publication] Hommage à Arlette Albert-Birot

Le livre est sorti sous la direction de Monserrat Prudon aux Éditions Calliopées, et sera également en vente au Marché de la Poésie au stand 415, place Saint Sulpice ce mois de mai (27-30)

On lira ici regroupés les textes écrits par Arlette Albert-Birot pour *Traverses* au fil des ans. Ils sont gages de mémoire et témoignent également d'un silence, celui de la voix aujourd'hui éteinte, de la présence fidèle et des interventions aux différents Séminaires, Journées d'étude ou Colloques, sans parler des innombrables conversations à bâtons rompus, bribes intenses, alléchantes, copeaux précieux d'une curiosité toujours inassouvie, d'une constante invite au voyage

Ces quelques textes ont été réunis pour que sa voix résonne encore et encore, pour que son choix balise encore et toujours notre chemin, pour que la piste reste ouverte. Classés par ordre chronologique d'écriture, ils renvoient au volume publiés et aux différentes thématiques envisagées.

Sommaire

Pour Arlette, par Montserrat Prudon

Les frontières poreuses de Jacques Maret

Rencontre I. Peindre ou écrire : l'artiste en question(s). Table ronde animée par Arlette Albert-Birot

Pierre Albert-Birot : Grabinoulor et "le concert déconcerté"

Di(art)logue I, avec Marie Christine Forget, Michel Mousseau et Jean-Yves Pennec

Arlette Albert-Birot reçoit Pierre Chabert, voix, espaces, musiques, autour de Samuel Beckett et de Thomas Bernhard

Arbres et rameaux

Les didascalies dans le théâtre de Pierre Albert-Birot

Célébrations

Découvrir C. Tarkos

Autour d'une amitié littéraire catalano-française : Joan Pérez-Jorba/Pierre Albert-Birot

Arlette Albert-Birot & Traverses

Clamart: Éditions Calliopées, 150 p.

Isbn 13 (ean): 9782952288927

Évènements à venir

Date début	Date fin	lieu	Événement
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème http://www.fortedibard.it/
18 mai		Lyon (Librairie Au Bal des Ardents)	Benjamin Péret
20 mai		Paris	Leonora Carrington et Remedios Varo http://melusine.univ-paris3.fr/Association/Programme_2011.htm
21 mai	15 août	Huy	Joan Miró http://www.ftpl.be
22 mai		Paris (La Coupole)	Myriam Bat-Yosef
27 mai	29 mai	Paris (CNL et Musée de la Halle Saint-Pierre)	Soirées Robert Desnos

28 mai		Halle Saint-Pierre	Philippe Soupault
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres Surrealistes,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
	4 juin	Genève	Magnelli
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso http://www.grandpalais.fr
	7 juin	Limoges	Festival Coups de Théâtre (Jarry, Vitrac, ...)
8 juin		Paris (INHA)	L'Histoire des avant-gardes par les avant-gardes, même
	9 juin	Paris	Festival Prévert
9 juin	10 juin	Paris	Le " silence d'or " des poètes surréalistes
	3 juillet	Paris [BnF]	Gallimard : un siècle d'édition
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream http://qag.qld.gov.au
14 juin	4 septembre	Tate (Londres)	Les Vorticistes http://www.tate.org.uk
14 juin	16 octobre	Tate (Londres)	Magritte http://www.tate.org.uk
17 juin		Paris	Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète http://www.ing.be
7 juillet	19 octobre	Montpellier (musée Fabre)	Odilon Redon
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity http://www.palazzostrozzi.org
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste, De Dalí à Magritte http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans
	22 juillet	Londres	Surreal Things - Surrealism and Design www.vam.ac.uk
	25 juillet	Paris	Severini http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	11 septembre	Londres	Miró http://www.tate.org.uk
	25 septembre	Paris (Fondation Cartier)	Objets vaudous
...			

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Liste Mélusine – Mai 2011

Compléments divers

mardi 3 mai 2011 09:05 portrait d'André Breton

Bonjour,

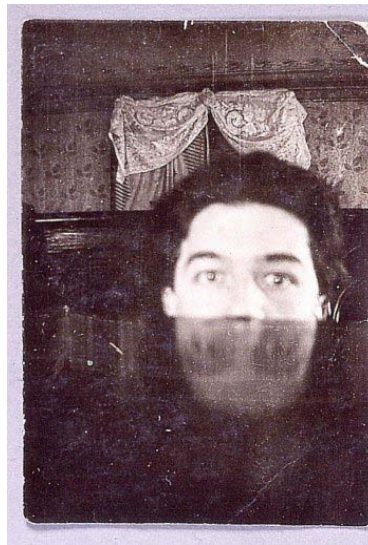
Auriez-vous des renseignements (de toutes sortes) sur le portrait photographique d'André Breton, que je reproduis ci-dessous?

La notice proposée par les commissaires de la vente Breton est la suivante : "A. Breton dans l'atelier / vers 1920".

Je vous remercie par avance pour votre aide,

Meilleures salutations,

Noémie Suisse.



lundi 9 mai 2011 22:41

Re: Dernière minute : vente bibliothèque Carrouges

EN 2012, Il y aura 100 ans que Jean-Pierre Brisset aura été élu PRINCE DES PENSEURS. Je ne vois pas d'événements plus importants pour 2012 sinon celui-ci. Je n'en vois d'ailleurs pas d'autres se profiler à l'horizon marécageux. Que faire ? Que faire pour fêter ça ? Je demande aux hommes et aux femmes de bonne volonté d'y réfléchir.

Marc Décimo.

mardi 10 mai 2011 10:29 Vente Rameil

Chères Mélusines, chers Mélusins,

à la suite du message de l'AVB-Queneau que nous avons relayé comme d'habitude, Jean-Paul Morel nous écrit:

"Quaestio princeps: Les associations ou sites sont-ils chargés de faire de la

publicité pour les ventes à Drouot ?

Osservatio subséquente : après les ventes à l'encan des fonds Pia, Queneau, Prévert, etc., peut-on, sans réagir je m'adresse aux chercheurs , encourager la vente du fonds Claude Rameil ? (rappelons dcd fin 2006).

Il appert qu'auraient été désignés comme exécuteurs testamentaires François Roulmann et Patrick Fréchet, ce dont dame-Vve Rameil ne semble tenir aucun compte.

Comme disait le camarade Lénine "Que Faire?"

Mais il nous semble que l'information doit être portée à l'attention des lesteurs.

Confirmation peut être demandée auprès de Patrick Fréchet <librairie.frechet@gmail.com>"

En communiquant cette libre opinion, les modérateurs de la présente liste précisent à nouveau que le fait d'informer nos lecteurs de la date d'un événement public à venir ne signifie pas qu'ils prennent parti pour ou contre l'événement en question.

Bien cordialement. HB.

mercredi 25 mai 2011 20:16

curiosité

Bonjour,

l'un de nos fidèles correspondants nous soumet ce poème, attribué à divers dada-surréalistes, en demandant si l'on peut l'aider à en trouver l'auteur (qui n'est pas G. Fourest):

Les pantoufles dansaient dans l'azur famélique
Au rythme entrelacé de mâles escargots,
Et les homards, volant alentour les portiques
Pour y voir plus clair enlevèrent leur tricot.
C'est alors qu'apparu un oncle d'Amérique
L'œil vélocipédique et bourré d'asticots,
Portant sur un plat d'or, des bémols pacifiques
Et les poches tarées de vieux os de gigot.
Alors qu'il montait, mixte, sur l'impériale
Le baromètre en fleurs a contracté la gale
Et passé subito de la vie à trépas.
Le péritoine bleu s'enfuyait en déroute,
Et le pétrole, assis sur le bord de la route
Regardait d'un œil torve et ne comprenait pas.

Voulez-vous lui répondre à cette adresse:

jacques.fournier@agglo-sqy.fr

Bien cordialement à tous les chercheurs et les curieux. HB

jeudi 26 mai 2011 17:58

Variété Mélusine

Chères Mélusines, chers Mélusins,
en votre qualité de lecteurs privilégiés de la revue Mélusine, je vous rappelle qu'elle est largement ouverte aux collaborations de tous horizons. En dehors du dossier qui s'élabore plus d'un an à l'avance, vous pouvez y apporter une contribution dans la rubrique "Variété", qui accueille généralement des travaux en cours; ou dans la rubrique "Réflexions critiques", qui prend prétexte de diverses publications récentes pour développer un point de vue critique; ou enfin dans la rubrique "Documents" qui offre des inédits, ou, comme dans le dernier numéro, la traduction systématique d'une revue surréaliste en langue étrangère.

Vos propositions pour la prochaine livraison (à paraître au premier trimestre 2012) doivent me parvenir au plus tôt, à mon adresse personnelle:

henri.behar@univ-paris3.fr

Je vous en remercie à l'avance et vous assure de mes sentiments attentifs.

Henri Béhar

dimanche 29 mai 2011 19:33

Appel à communication

Appel à communication

En dépit des prédictions pessimistes du commandant Choissard et du triste destin que les romanciers lui annonçaient, la revue Mélusine poursuit son existence éclatante au sein des éditions L'Age d'Homme, où elle occupe un rayon particulier. Elle vient de proposer au lecteur averti un numéro consacré aux réseaux de surréalisme (n° XXXI), contenant un grand nombre d'inédits et de textes pour la première fois traduits en français. La prochaine livraison, à paraître durant le premier trimestre 2012, sera consacrée au «Livre 'surréaliste', livre d'artiste», sous la direction d'Andrea OBERHUBER et d'Henri BEHAR. La suivante, prévue pour le premier trimestre 2013, consacrera un dossier, rassemblé par Georgiana COLVILE et Annie RICHARD, au thème

Surréalisme et autoreprésentation féminine

Il y a une quinzaine d'années, le colloque de Cerisy d'août 1997, sur La Part du féminin dans le surréalisme, organisé par Georgiana Colvile et Katharine Conley, ouvrait un débat autour des créatrices surréalistes. Les Actes, intitulés La Femme s'entête (Lachenal & Ritter, Collection Pleine Marge, 1998), prirent la suite des travaux pionniers, dont Obliques 14-15 (1977), Lea Vergine: L'Autre Moitié de l'Avant-Garde (1982), Whitney Chadwick: Les Femmes dans le mouvement surréaliste (1985-6), La Femme et le surréalisme, catalogue lausannois d'Erika Billeter (1987), Surrealism and Women, dirigé par Mary Ann Caws et al. (1991), Renée Riese-Hubert, Magnifying Mirrors (1994), Katharine Conley, Automatic Woman (1996), entre autres, et ont

ouvert la voie à une série toujours croissante d'ouvrages et d'articles, dont Marie-Claire Barnet, *La Femme cent sexes* (1998), Georgiana Colvile, *Scandaleusement d'elles* (1999), Annie Richard, *La Bible surréaliste* de Gisèle Prassinos (2004) etc. Ces travaux révèlent l'importance phénoménale du principal dénominateur commun de la production littéraire et plastique des femmes en question: l'autoreprésentation.

Il s'agit à présent d'examiner l'auto-expression surréaliste féminine avec un regard nouveau, multiple et varié, tenant compte des circonstances historiques, géographiques, culturelles, sociales et personnelles des créatrices, de leur rapport au surréalisme, du ton parfois ludique, humoristique ou caricatural de leurs œuvres, en consultant des théoriciens de l'autobiographie et de l'autoportrait (Lejeune, Beaujour, Smith & Watson, par ex.), en considérant la diversité des genres pratiqués: autobiographie (Agar, Bona, Cahun, Carrington, Prassinos, Sage, Tanning, Zürn); autofiction, romans, nouvelles, contes, poèmes, récits de rêves, théâtre autobiographiques (Bona, Cahun, Carrington, Deharme, Fini, Hirtum, Kahlo, Kaplan, Low, Mansour, Oppenheim, Penrose, Prassinos, Rahon, Sage, Zürn); lettres (Simone Breton, Denise Lévy, Fini, Kahlo, Kaplan, Low, Penrose, Rahon, Zürn); journaux (Bona, Cahun, Kahlo, Oppenheim); autoportraits peints (Agar, Bona, Carrington, Fini, Graverol, Hugo, Lamba, Parent, Rahon, Tanning, Varo), photographiés (Agar, Cahun, Miller, Woodman), ou en collage (Agar, Bona, Nusch), qui appelle une variété équivalente d'approches théoriques. Les contributions sur plusieurs créatrices seront préférées aux études monographiques et aucune liste suggérée ici n'est exhaustive ! Les articles seront réunis en mars 2012.

Les propositions de contributions (c.300 mots) devront parvenir avant le 15 juillet, simultanément à:

Georgiana COLVILE : georgiana.colvile@wanadoo.fr

Annie RICHARD : a.m.richard@orange.fr

Henri BEHAR : hbehar@univ-paris3.fr